

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, le 10 novembre 1854, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, le 10 novembre 1854, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [Archéologie](#), [Assemblée nationale](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Académie Française\)](#), [Religion](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-11-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote99, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, le 10 novembre 1854, Amélie Lenormant à

François Guizot, 1854-11-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8839>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

le 10 novembre

1854

cher Monsieur, votre amitié est toujours
 la plus parfaite, la plus fidèle et
 la plus gracieuse; j'ai reçu votre aimable
 petite lettre hier et le mot de Pauline à
 Pauline. C'est M. Lemaître qui a
 voulu vous écrire sur la question de
 l'immortalité conceptive. Pour moi
 c'est une craqueuse pieuse. Si mon
 cœur s'en souvient dès l'enfance
 ce m'est tout ce qui m'afflige qu'on
 a en fait une révolution si aigreur
 à la querelle. Le journal des débats
 n'y porte pas ^{principes} une introduction claire.
 nous avons donc assisté hier à
 la réception et l'événement d'ordinaire
 affluence immense, institut au
 complet, à ce point qu'il n'y avait
 d'autre que les bancs furent suffisants
 mais on put voir qu'on ne se
 attendait attendu, et la société

moins systématique celle que les relations
a. M. de Beauvoir met l'annuaire pour
supposer. le discours de l'évêque
a ses portées très légitimes, qu'il
a fait bien d'être, il n'a pu être
que tout ce qu'il a exprimé sur
M. de Beauvoir était inspiré par une
goutte de sang et une haine contre
certaines personnes chrétiennes et épiscopales.
mais le discours manque d'ordre
et d'ordonnance, il y a beaucoup
de redites et l'enthousiasme
des diocésains n'a pu gagner
l'assemblée. une coupure a été
enlevée sur ce qui est indispensable.

le pauvre M. de Beauvoir a été
pitoyable et insupportable.
c'est une vraie calamité
que de le subir tous les jours de suite.
il se répand de bruits sinistres
sur notre armée, on communique
à dire que changées tout leur
pouvoir la nation, et on dit

que le monde
amener
cet effet
cela n'est
mais ce
du public
Je sais
mais je
aujourd'hui
j'ai
de Beauvoir
de mon
général
un coup
adieu
toute
adieu

relations que le Ministre Veilleux voudrait
amener l'empereur à modifier à
cet illustre procureur pour elle,
cela n'est il nullement fondé,
mais cela témoigne de l'activité
de public, elle se imminente.
Je sais que Pauline se envoie,
mais je m'abstiens de l'aller voir
auparavant lui.
j'ai dit mercredi, et me
de Haigues, il y a encore peu
de monde à Paris, l'impression
générale est triste. on annonce
un emprunt de 150 millions.
adieu cher Monsieur, mille
tendres amitiés et profondes
admiration.

Monsieur et bien cher ami, j'ai été vraiment affecté de trouver dans la dernière et bonne lettre que vous avez écrite à ma femme quelques réflexions qui sembleraient prouver que les articles de notre confère La Boulaye ont fait impression pour vous. il est tout simple que, dans un certain monde, on ne parle des choses religieuses qu'à mauvais titre; il est tout aussi simple que ces intentions n'ayent que l'ignorance et la méprise à leur service; mais combien n'est-il pénible de voir des procédés aussi peu dignes d'attention gagner de l'influence sur un esprit d'une intelligence si ferme et d'une moralité si pénétrante. Ce qui se passe dans le monde catholique, ce qui va se faire à Rome n'a aucun des caractères qu'on lui attribue en ce moment. Ce n'est nullement une nouveauté; ce qu'il y a bien même se ferait une nouveauté, elle n'aurait point de rapport avec le prétendu ultramontanisme, c'est à dire avec la tendance générale parmi les fidèles, dans les intentions saines droites et dégagées de tout intérêt humain à se faire autour du S^t Siège à mesure que s'affaiblissent les liens entre l'Eglise et

l'état qu'avait formé et rendu nécessaire le
gouvernement de la Société temporelle par l'Eglise.
je ne me donnerai pas le ridicule de parler du fond
de la question. Mais il y a pourtant une remarque
à faire. la décision de cette question n'a rien d'essentiel
pour la fixation du dogme, et l'on s'explique ainsi
que l'Eglise ait duré dix huit siècles, avec un certain
degré d'indécision sur le point controversé. Sans personne
n'a pensé et n'a pu penser que Dieu fut descendu
dans une créature qui portait encore la tache du
péché originel. Mais on s'est demandé si l'affranchissement
de cette tache, qui est le privilège de Marie, avait été
l'effet d'une grâce non antérieure à sa naissance, ou
si cette grâce remontait jusqu'à l'instant même de la
conception. Cependant l'idée que la conception de Marie
avait été immaculée a été la plus générale: l'Occident
tout entier l'a adoptée dès l'origine et sans qu'il y
ait eu jamais la moindre contestation. en occident, ce
fut une opinion chère par dessus toutes à la Sorbonne
gallicane; on n'y prouvait pas des degrés de théologies
de se faire le serment de soutenir l'immaculée conception
de la Vierge. Au concile de Bâle, et dans les siècles qui
n'ont pas été admis comme canoniques, parce qu'il y manquait
la présidence du Pape personnellement ou par son légat, ce
fut parce que la réunion du concile s'était laissée aller à la
doctrine de la supériorité du concile général sur le Pape,

le dogme de l'
le dogme qui a
son établissement
la fondation d
M. Olier fonda
son titre de
sainte Regina
Conception (con
fina le type d
conception qui
s'explique que le d
où la chaire d
à faire croire q
mysticisme ex
la France ca
foyer d'une re
dans le monde
la plus extraord
d'une médaille
péché. Je vois
intelligente par
tenir compte, d
religieuses d'une
quelque avantage
y reconnaît d
trium de la Pro

n'avait pour ce tout ceci que comme une prudente
modératrice : S'il y avait un excès dans la dévotion des
catholiques, elle se serait prononcée. loin de le faire, elle
a marqué de plus en plus la tendance à accepter son
rapprochement le témoignage du monde catholique. Mais
enfin, il est arrivé à Pie IX, au moment du plus grand
angoisse de son pontificat, à faire de faire le vœu
de donner enfin la protection de la S^{te} Vierge, la
manifestant encore une fois d'une manière éclatante,
une définition d'accord avec l'usage propre de l'expérience
sur un point qui avait paru douteux à de Paris et
à des théologiens d'une grande autorité. Voici pour-
quoi les évêques sont convoqués à Rome, et le motif
du jubilé qui se célèbre en ce moment partout avec un
redoublement de dévotion. Je dirai en finissant : C'est
une affaire qui nous intéresse, et dans laquelle nous
vraiment venons à voir ceux qui ne vivent pas de la
même vie religieuse que nous. C'est un sujet profond
de tristesse pour les catholiques, une place douloureuse pour
leur cœur que l'intercession de Marie soit restée suspendue
dans une partie de l'Eglise chrétienne. Mais au point
de vue de ^{la croyance} dogme évangélique, on peut présenter l'homme
du dogme de l'immaculée conception à des protestants
croyants, et il leur suffira d'admettre que Maria a été
bénie entre toutes les femmes, pour qu'ils y ont de ceux
qui réfléchissent le privilège ne change rien à la qualité
de femme, même d'un Dieu.